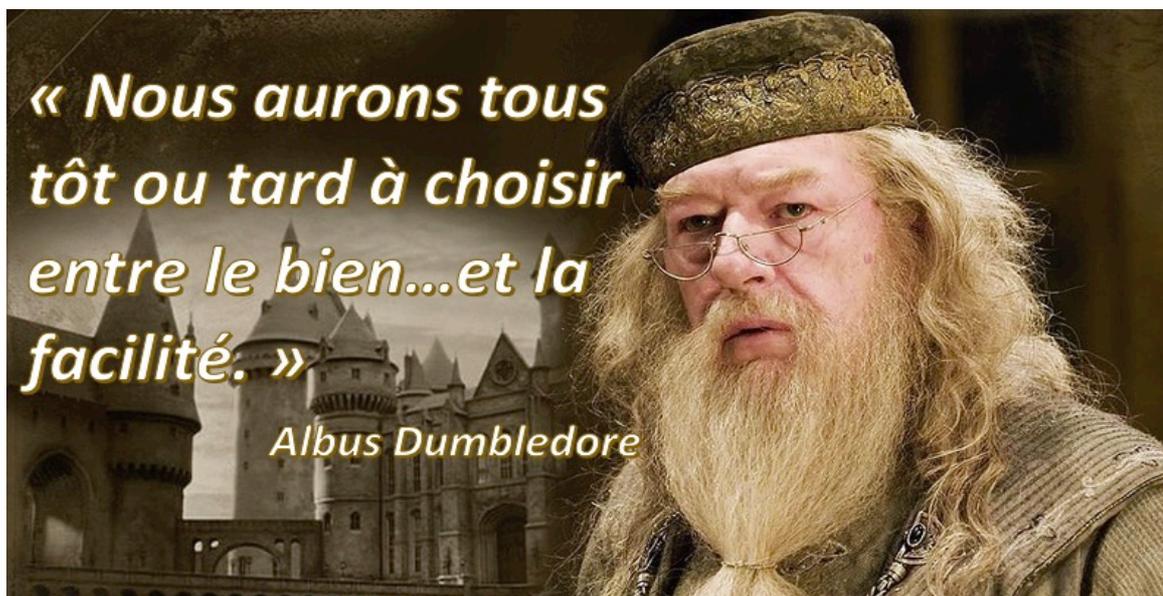


INTRO CULTE



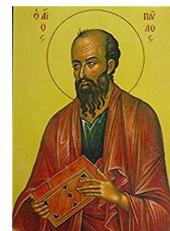
Nous avons terminé dimanche passé en abordant l'un des domaines dans lesquels une tension entre le « déjà là » et le « pas encore » du royaume pouvait exister; à savoir, le domaine intellectuel et plus particulièrement, la révélation que Dieu fait de sa Personne. Attardons-nous maintenant sur un autre domaine où nous pouvons rencontrer des tensions :

◆ **La sphère morale**

Autrement dit, nous allons parler de la question de la sainteté. Le mot est lâché et nous fait sans doute un peu peur, alors qu'il est parfaitement d'actualité pour ceux qui sont habités par l'Esprit de Dieu. En effet, la tâche de l'Esprit est de sanctifier, de purifier, il ne pourrait pas faire autrement puisque c'est sa nature. Il est en nous pour nous purifier dans tous les domaines de notre vie, actions, paroles et pensées, de tout ce qui n'est pas Dieu ou pas de Dieu.

« En effet, Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la consécration. Celui donc qui rejette ces instructions ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit ».

1Th 4 : 7-8



C'est le rôle de l'Esprit Saint de nous sanctifier, et c'est le nôtre d'y participer, de ne pas nous y opposer par des actions qui nous « saliraient », plutôt que de nous purifier. C'est l'occasion aussi de rappeler que Paul rappelle lui-même ici un enseignement de Jésus : *« Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies »*¹. On est parfois tenté, en effet, d'imputer aux autres leur mauvaise influence, et il est possible que mauvaise influence il ait, mais il est toujours de notre responsabilité de veiller sur notre cœur. La souillure, le problème potentiel est en nous de par notre nature humaine, nous dit Jésus. La responsabilité est donc nôtre. Sans compter que le rapport à l'autre peut être un bon indicateur que nous avons potentiellement encore du mal avec certaines réactions ou attitudes. **Si nous remettons notre sanctification dans le contexte du royaume, nous pouvons affirmer que ...**

¹ Matthieu 15 : 18-19

Le Saint-Esprit est déjà à l'œuvre en nous pour soumettre notre nature humaine.

Cette nature qui a hérité du péché et qui ne peut donc pas se soumettre à la voix, à la volonté de Dieu par elle-même : « *En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. Or, ceux qui sont animés par leur nature propre ne peuvent pas plaire à Dieu* »². Ce qui signifie que le Saint-Esprit ne nous a donc pas été donné pour améliorer ou amender notre ancienne nature, mais pour la soumettre. Il est en nous pour faire émerger la nouvelle création que nous sommes déjà en Christ³ et avec elle, les signes, les fruits de cette nouvelle création qui sont : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* »⁴. Nous pouvons donc affirmer que l'Esprit nous transforme d'ores et déjà progressivement à l'image de Christ⁵. Certains d'entre nous pourraient néanmoins se demander comment ça marche pratiquement cette cohabitation de notre nature humaine et du Saint-Esprit. Commençons par dire que les deux natures n'ont aucun contact entre elles. Pour la simple et bonne raison que l'Esprit de Dieu ne pourrait pas être en contact avec quoi que ce soit qui ne soit pas pur et parfait.

L'Esprit soumet notre nature lorsque notre volonté se soumet à celle de l'Esprit.

La clef du rapport entre les deux, c'est donc la soumission de notre volonté.

« Frères et sœurs, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour suivre les désirs de votre nature propre. Au contraire, soyez par amour serviteurs les uns des autres. En effet, toute la loi est accomplie dans cette seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, attention: vous finirez par vous détruire les uns les autres. Voici donc ce que je dis: marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez ».

Gal 5 : 13-17

Ce que dit Paul en résumé, c'est qu'il existe un combat entre le Saint-Esprit et notre nature humaine pour le contrôle de notre volonté. Cette volonté, que nous le voulions ou non, ou que nous l'acceptions ou non, est soit soumise à notre nature humaine, et cela nous poussera à faire et à dire des choses qui ne plaisent pas à Dieu, soit soumise à l'Esprit de Dieu, ce qui nous fera dégager des signes extérieurs de bonne santé spirituelle (*les fruits de l'Esprit*). Et c'est bien parce que Christ a fait de nous des hommes libres capables, par amour pour Lui, de choisir en toute liberté de nous soumettre à son Esprit que nous pouvons dire que nous sommes vraiment libres. Nous sommes donc libres d'obéir au Saint-Esprit ou esclaves de notre nature. Car là où la soumission à l'Esprit est une liberté réelle et nouvelle, la soumission à notre nature humaine, pour un chrétien, est un retour à l'esclavage. Vous me direz peut-être : pourquoi est-ce un esclavage dans un cas et une liberté dans l'autre alors que dans les deux cas on parle de soumission. C'est très simple. Vous êtes libres de vous soumettre à Christ ou non, mais vous n'êtes pas libres de vous soumettre à votre ancienne nature ou non, vous lui êtes soumis, point. Autrement dit, en termes de libre arbitre, il n'y en a aucun sauf si l'Esprit Saint

² Romains 8 : 7-8

³ 2 Corinthiens 5 : 17

⁴ Galates 5 : 22

⁵ 2 Corinthiens 3 : 18

est en vous. S'il ne l'est pas, vous n'avez aucun choix. Donc, vous ne la choisissez pas, votre ancienne nature, c'est elle qui vous choisit! Et cela remonte loin.

« L'Éternel dit à Caïn: «Pourquoi es-tu irrité et pourquoi arbores-tu un air sombre? Certainement, si tu agis bien, tu te relèveras. Si en revanche tu agis mal, le péché est couché à la porte et ses désirs se portent vers toi, mais c'est à toi de dominer sur lui ».

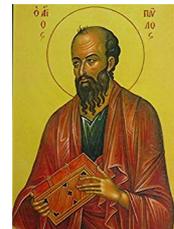
Ge 4 : 6-7



Le verbe « coucher » en hébreu est en relation avec la façon dont se couche un chien. C'est très fort en termes de sens. Le péché est donc là, couché dans notre vie comme un bon gros toutou désireux de nous faire de grosses « lèlèches ». L'homme a donc l'impression, d'après cette expression, d'être le maître de son péché, de son chien, alors que c'est bien l'inverse qui se passe. Nous finissons finalement par désirer notre ancienne nature autant qu'elle nous désire et cela devient un esclavage. Mais il n'y a pas que cela, car c'est également la conséquence de la soumission qui en fait une liberté ou un esclavage. L'une ou l'autre soumission n'a pas les mêmes conséquences, pas la même destination :

« Si vous vivez en vous conformant à votre nature propre, vous allez mourir, mais si par l'Esprit vous faites mourir les manières d'agir du corps, vous vivrez ».

Rom 8 : 13



Autrement dit, chaque fois que j'obéis à la voix de ma nature humaine, j'emprunte un chemin de mort. Et chaque fois que j'obéis à la voix de l'Esprit Saint, j'emprunte un chemin de vie. Souvenez-vous de ce que j'ai souvent dit : « Soit le Christ est dans nos choix, soit il ne l'est pas; soit c'est un chemin de résurrection et de vie, soit c'est un chemin de mort ». Réfléchissez un instant, mes amis. Où donc peut bien mener un esclavage si ce n'est à la mort? Et où peut bien mener la liberté si ce n'est à la vie? L'épisode le plus frappant de cette réalité du cœur humain qui est encore et toujours capable de choisir l'esclavage même après avoir connu la liberté, est celui du séjour d'Israël au désert :



« Les Israélites leur dirent: «Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main de l'Éternel en Egypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété? Au contraire, vous nous avez conduits dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée ».

Ex 16 : 3

Ils regrettent l'esclavage. Ils préfèrent être esclaves et posséder ce qui est nécessaire à la satiété de leur nature plutôt qu'être libres et entrer dans la confiance envers Dieu et souvent aussi les souffrances qui y sont liées. Ils préféreraient être esclaves d'un tyran en Egypte, plutôt que libres sous la protection de Dieu! Dieu les a libérés de l'esclavage en Egypte et eux, ils regrettent leurs chaînes. **Nous démontrons malheureusement encore parfois que nous sommes nostalgiques de l'Égypte!** J'ai parlé et cité tout à l'heure les fruits, les symptômes de la vie de l'Esprit, il est juste que je vous cite maintenant les mauvais fruits de notre nature humaine : « *Les œuvres de la nature humaine sont évidentes: ce sont [l'adultère,] l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, [les meurtres,] l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait: ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu* »⁶. Sans que nous en prenions toujours conscience, au

⁶ Galates 5 : 19-21

quotidien, par nos attitudes, nos choix, nos priorités, ce à quoi nous passons notre temps, ce que nous écoutons, ceux que nous écoutons, ce que nous regardons, nous nourrissons soit la vie de l'Esprit Saint en nous, soit notre nature propre. Le choix est nôtre. Bien sûr, c'est un combat, mais y-a-t-il au moins un combat qui fait rage en nous entre ces deux réalités? Nous parlions de tension je crois! Nous y sommes. En fait, nous pouvons nous inspirer des deux natures de Christ pour comprendre pleinement le travail de l'Esprit Saint dans notre vie. Jésus était pleinement homme, c'est-à-dire qu'il possédait une véritable nature humaine, mais exempte du péché, et il était pleinement Dieu, c'est-à-dire qu'il possédait pleinement la nature divine. Mais sa personnalité était celle de Dieu. Nous, nous possédons notre nature humaine entachée par le péché et l'Esprit de Christ; nous devons développer la personnalité de Christ en nous soumettant à son Esprit. Et c'est en nous soumettant toujours plus à l'influence bénéfique de l'Esprit, au moyen de la Parole, que l'attrait de ce que nous offre notre nature propre diminuera. *« L'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez »*⁷. Mais, il reste notre réalité quotidienne : malgré la Présence en nous du Saint-Esprit, nous ne sommes pas encore entièrement soumis à la volonté de Dieu car nous ne l'aimons pas encore de tout notre être, ni notre prochain comme nous-mêmes. Cet état viendra, mais ne sera atteint que lors du retour de Jésus et de l'instauration de son royaume⁸. Nous sommes donc effectivement pris en tenaille dans une dialectique douloureuse entre le « maintenant » et le pas encore, entre la victoire et la défaite, entre la consternation devant nos chutes continues et la promesse de la libération définitive, entre le cri d'angoisse de l'apôtre Paul, mais qui est aussi celui de tous les chrétiens véritables : *« Malheureux être humain que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort, »* et le cri de victoire : *« J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur »*⁹. D'un côté, nous devons prendre très au sérieux le commandement de Dieu : *« Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu »*¹⁰. L'encouragement de Jésus : *« vas et désormais ne pèche plus »*¹¹, les déclarations de l'apôtre Jean qui affirme écrire pour que *« ses lecteurs ne pèchent plus »* et qui leur apprend que *« quiconque est né de Dieu ne pratique plus le péché »*¹². De l'autre, reconnaissons la réalité du péché qui habite en nous malgré la présence de l'Esprit de Dieu en nous¹³. La perfection à laquelle, par amour pour Dieu, nous aspirons, continue de nous échapper. Maintenant, soyons clairs, il faut rejeter toute idée de perfectionnisme car corrompu par notre nature, il ne pourra que produire de l'hypocrisie et de l'orgueil; mais en même temps, nous devons refuser d'accepter une perfection réduite et nous complaire dans la médiocrité. L'évêque anglican Handley Moule a résumé cette tension comme ceci : concernant les buts :



« Nous n'ambitionnons rien de moins que de marcher avec Dieu à longueur de journée; de demeurer en permanence en Christ...; d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes...; de nous consacrer à Dieu...; de renoncer à tout mal et de pratiquer tout ce qui est bien ». Et il poursuit : « Nous sommes absolument tenus de rejeter tout secret désir de compromission morale, toute tolérance d'un péché commis par habitude.. Nous ne pouvons pas nous priver de marcher journallement, chaque heure, continuellement avec Dieu, en Christ par la grâce du Saint-Esprit ».

⁷ Galates 5 : 17

⁸ Philippiens 1 : 6; 3 : 12-14

⁹ Romains 7 : 24-25

¹⁰ Lévitique 19 : 2

¹¹ Jean 8 : 11

¹² 1 Jean 2 : 1; 3 : 9

¹³ Romains 7 : 7, 20; 8 : 9, 11

Puis, évoquant les limites (*non celles de nos objectifs, mais celle des objectifs réellement atteints*), il ajoute : « *J'ai la conviction absolue, fondée sur l'expérience de l'Eglise et sur la Parole infaillible, que mystérieusement, il y aura des limites très humiliantes, des échecs lamentables. Jusqu'à la fin, ce sera un pécheur qui marche avec Dieu* ». En résumé, ...

*Je ne suis pas ce que je devrais être;
je ne suis pas ce que j'espère être dans « l'autre monde »,
mais je ne suis pas non plus ce que j'étais autrefois;
par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ».*

Car le royaume est déjà, mais nous l'attendons encore dans la plénitude de son avènement.